

RIEN QUE DU BEAU LINGE

LE DESSIN D'UN MONOGRAMME, LA FINESSE D'UNE DENTELLE NE CESSENT DE SÉDUIRE CLAUDE LE GUEN, COLLECTIONNEUSE DE LINGE ANCIEN.

Mercière passionnée, Claude Le Guen tient une petite boutique, à Dinan, qui regorge d'anciennes fournitures nécessaires aux trousseaux des brodeuses. Elle collectionne et vend une multitude de petits accessoires de couture mais sa plus chère collection est à l'abri, bien repassée dans une armoire de sa maison : du linge ancien, aux broderies exceptionnelles. En cette fin d'année, elle nous la fait découvrir tout en choisissant, au passage, quelques magnifiques nappes et serviettes pour habiller ses tables de fête.



Claude Le Guen.

Qui confectionnaient ces broderies et pour quelles occasions ?

Dans toutes les maisons, des plus humbles (ma grand-mère maternelle brodait ses draps en gardant les vaches !) aux plus aisées, les jeunes filles ont toujours brodé leur trousseau. Mouchoirs, torchons, linge personnel, linge de table et, bien sûr, des douzaines de draps, d'oreillers et serviettes venaient garnir les étagères de l'armoire de mariage. Evidemment, chaque maison s'évertuait à réaliser les plus beaux monogrammes, les plus riches ornements. Une véritable surenchère... Le linge de la noblesse présentait un tel degré

de raffinement que les initiales artistiquement entrelacées étaient souvent surmontées d'une couronne et parfois du blason familial.

Jusqu'où êtes-vous allée pour obtenir une pièce rare ?

Au début de l'existence de ma boutique, j'avais repéré dans la vitrine d'un antiquaire une superbe nappe en fil incrustée de dentelle de Bruges. Pendant plusieurs semaines, je suis passée devant en me demandant ce que cette nappe faisait chez un antiquaire spécialisé en peintures et bijoux. Un jour, bien que n'ayant pas un sou en poche, je l'ai achetée... en échelonnant les chèques sur plusieurs mois. Sans doute cette nappe m'était-elle destinée... ➔

Comment a débuté votre passion pour le linge de maison ancien ?

Un jour, au milieu des années 90, alors que je séjournais à Cambridge, j'ai acheté un napperon dont la broderie n'était pas finie. Munie d'une aiguille et de fil, je me suis mise à le broder sans avoir jamais appris, découvrant à cette occasion qu'il y avait différents points. Cet exercice m'a amusée et, du coup, je me suis mise à la recherche d'autres pièces, en particulier du linge de table. Je les ai étudiées, je me suis documentée et je me suis rendue dans les musées, notamment au Victoria and Albert Museum de Londres. C'est ainsi qu'a commencé ma passion pour le beau linge. En 1998, j'ai ouvert ma boutique en Bretagne avec quelques bocaux de boutons anciens et de nombreuses pièces de linge. J'ai vendu du blanc pendant plusieurs années, en mettant de côté quelques pièces destinées à enrichir ma collection personnelle. Plus tard, je me suis d'avantage spécialisée vers la mercerie ancienne mais je continue à acheter du linge brodé dans la mesure de mes moyens.



Tout en délicatesse, une serviette damassée en lin monogrammé au point de bourdon et, sur la droite, une nappe à broderie « Renaissance » avec incrustation de dentelle à l'aiguille dans les angles.



Le raffinement à l'état pur
Sur cette table, série
de draps et nappes brodées
Renaissance chinés dans
la région de Saint-Malo.
La broderie Renaissance est
un décor orné de figures au
bord festonné et raccordées
entre elles par des brides.
Remarquons la délicate,
sur-nappe, dite « nappe
à thé » en pur fil, ornée
de motifs de grenades.

Brocante



Points de détail

Sur une série de serviettes monogrammées sont posés des petits outils de brodeuse : poinçon et tire-boutons à manche de nacre.

À droite, une taie d'oreiller monogrammée et brodée de motifs en jours d'Angles. Ci-contre, drap à broderie « Renaissance », motifs de fleurs au point de bourdon et bord festonné en volutes ouvragées.

Que considérez-vous aujourd'hui comme vos plus belles acquisitions ?

Plusieurs très beaux mouchoirs de mariage, cette fameuse nappe en dentelle de Bruges, des draps en pur fil et broderie Renaissance en jours d'Angles, quelques fonds de bonnets tourangeaux aux délicats motifs floraux d'une grande finesse d'exécution. Maintenant, j'aimerais trouver un service de table avec nappe damassée et serviettes assorties dans le plus pur style Art Nouveau. Ayant vécu quelques mois à Vienne il y a plusieurs années, j'ai eu l'occasion de trouver de belles pièces Jugenstil dont des serviettes de toilette damassées en pur fil aux superbes volutes Art Nouveau d'origine autrichienne.

Quelles sont vos astuces pour rendre tout son éclat à ce linge et bien l'entretenir ?

Le faire tremper dans de l'eau bouillante avec une dose de lessive et une d'oxygène actif en poudre. L'eau devenue froide, normalement le linge est bien blanc. S'il y a des taches rebelles, il faut mettre de l'eau de Javel et bien le rincer car cela a tendance à le faire jaunir. Je fais tout sécher au grand air sur un fil dans le jardin, ce qui permet de bien aérer le linge. Puis je repasse avec une centrale vapeur. Je n'amidonne aucune pièce car je préfère leur conserver un aspect assez souple. Pour les taches de rouille, j'applique de l'acide oxalique dilué à 10 %.

Collectionnez-vous d'autres objets en rapport avec votre passion ?

Oui... De nombreux ouvrages de dames comme « La Broderie Illustrée », « l'Encyclopédie des art textiles autour du fil » (une mine !), des tampons à broder, des albums d'initiales, etc. Ou bien ces fils à broder très fins, aujourd'hui tant recherchés par les brodeuses qui restaurent du linge ancien à l'identique ou pour le détourner de son usage d'origine. C'est ainsi que les revers des draps brodés se font aussi cantonnières, les draps sont réutilisés en stores, les serviettes de table damassées deviennent des abat-jour !

La Mercerie de Claude le Guen : Fleur de Lin, 9, rue du Petit Fort, 22100 Dinan. Tél. : 02 96 85 05 87. www.fleurdelinetboutondor.com

Merci à Martine Villette de nous avoir ouvert les portes de sa maison d'hôtes « Le Mesnil des Bois » en Ille-et-Vilaine. www.le-mesnil-des-bois.com



Le plaisir
de plonger
dans une pile
de linge frais

Trésors d'armoires

Après avoir fait sécher le linge au grand air, Marie-Claude le repasse sans l'amidonner afin de lui laisser toute sa souplesse. Elle ouvre son armoire à l'occasion de la visite d'amis ou de clients tout aussi passionnés qu'elle pour dresser de jolies tables ou simplement échanger à propos de sa belle collection.